

TOUJOURS À LA MÊME ADRESSE DEPUIS 20 ANS

Clinique
Mon Denturo

PROTHÈSES | IMPLANTS

Marie-Christine Hudon
Denturologue

465, boul. Bois-Francs Sud QC
819 751-0144



Départ de la SAQ du centre-ville

LE MAIRE TARDIF NE DIGÈRE PAS LA DÉCISION

PAGE 4

(Photo gracieuseté)

Diego Scalzo
intéressé par la
mairie de Warwick

PAGE 12



(Photo www.lanouvelle.net - archives)

Danse country
Trente ans
d'enseignement
pour Line Provencher

PAGE 15



(Photo Caroline Houle)

télé Binge

Mardi Soir
19h00

TV cbf

Vidéotron 609 HD
Sogetel 2

>8677-1

Semaine nationale / DU 1^{er} AU 7 OCTOBRE 2023 DES JOURNAUX

Célébrons la vitalité de nos journaux!

Chaque année, la Semaine nationale des journaux est célébrée avec enthousiasme. Celle-ci met en lumière la richesse et la vitalité de l'industrie médiatique. Se déroulant du 1^{er} au 7 octobre, cet événement offre l'occasion de reconnaître l'importance des médias imprimés et numériques dans notre société ainsi que le travail acharné des journalistes et des professionnels des médias.

UNE CRÉDIBILITÉ RECONNUE

D'abord et avant tout, la Semaine nationale des journaux est une initiative qui vise à sensibiliser le public à l'importance des journaux en tant que sources d'information crédibles. À l'ère du numérique, où les informations circulent rapidement et sont souvent remises en question, les journaux jouent un rôle crucial dans la diffusion de nouvelles vérifiées et de qualité. Ils contribuent quotidiennement à l'éducation du public, à la promotion du débat démocratique et à la responsabilisation des gouvernements et des entreprises.

UN LIEN RENFORCÉ

Chapeauté par Médias d'Info Canada, la Semaine nationale des journaux est également une occasion pour les médias de renforcer leur lien avec le public. Des événements spéciaux, des débats, des séminaires et des ateliers sont organisés pour promouvoir la transparence et encourager le dialogue entre les journalistes et les lecteurs. Les médias écoutent les préoccupations et les commentaires du public, ce qui consolide la confiance entre les deux parties.

Durant la Semaine, il est important de se rappeler que soutenir la presse locale et nationale est essentiel pour maintenir un paysage médiatique fort et indépendant. En choisissant de lire les journaux, de nous abonner à des publications locales et de partager des articles crédibles sur les réseaux sociaux, nous contribuons tous à la vitalité et à la pérennité de cette indispensable industrie.

Les journaux La Nouvelle Union et L'Avenir de l'Érable et le site Internet du www.lanouvelle.net jouent un rôle essentiel au sein des MRC d'Arthabaska et de l'Érable. Leur présence permet aux gens d'ici de bénéficier d'une information locale et régionale de qualité et aux annonceurs de pouvoir s'adresser directement à leurs clients. La presse locale et régionale a été fragilisée au cours des dernières années. Il est doublement important de la protéger, de la célébrer et d'assurer sa pérennité afin de conserver cet espace essentiel pour une démocratie en santé.



Mathieu Allard,
Éditeur régional
La Nouvelle Union,
L'Avenir de l'Érable

La Nouvelle
union
VOTRE MÉDIA D'ICI

L'Avenir
de l'Érable
VOTRE MÉDIA D'ICI

www.lanouvelle.net



On n'a pu déterminer la cause de l'incendie. (Photo gracieuseté)

Résidence ravagée par les flammes

CLAUDE THIBODEAU

cthibodeau@lanouvelle.net

FAITS DIVERS. Une résidence de la rue Principale à Ham-Nord a été la proie des flammes dans la nuit de vendredi à samedi.

Les pompiers de la Régie des 3 Monts ont été alertés peu avant 1 h 15. « À notre arrivée, l'embranchement couvrait plus de 50% de la maison », a fait savoir le directeur du Service de sécurité incendie de la Régie des 3 Monts, Toni Marcotte. En entraide, des sapeurs de Chesterville, Beaulac-Garhby et Weedon ont été appelés à intervenir.

Ainsi, plus d'une trentaine de pompiers ont été mobilisés pour combattre l'incendie qui ne

menaçait aucun autre bâtiment. « Personne n'a été blessé », a précisé le directeur Marcotte. Les agents du SIUCQ MRC d'Arthabaska ont aussi été demandés sur les lieux pour assurer le périmètre de sécurité et la réhabilitation des pompiers. Je tiens à souligner le travail des pompiers. L'intervention s'est bien déroulée. En même temps, je veux remercier les intervenants du SIUCQ pour leur excellent travail », a confié le directeur Marcotte. Les pertes sont considérables, s'élevant à environ 400 000 \$. On ignore la cause du sinistre. Tant les pompiers que le technicien en scène d'incendie de la Sûreté du Québec n'ont pu identifier la cause de l'incendie qui demeure donc indéterminée.

DÉCÈS À L'HDA : LE CIUSSS MCQ RÉAGIT

Le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ) n'a pas tardé à réagir au décès d'une personne de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska qui s'est enlevé la vie en soirée, samedi, au département de psychiatrie. « Il s'agit d'un événement très malheureux. Nous adressons nos sincères condoléances aux proches. Nous collaborons avec les autorités qui sont en enquête présentement et nous offrons tout le soutien nécessaire à nos équipes », a fait savoir Marie-Hélène Bélisle, agente d'information aux communications du CIUSSS MCQ. En raison de la nature de l'affaire, les autorités se font avares de précisions. La Sûreté du Québec se limite à dire qu'il s'agirait d'un geste volontaire. Le coroner Me Pierre Bélisle a aussi été saisi du dossier. Les enquêtes devraient permettre de faire la lumière sur les circonstances du décès et possiblement de faire part de recommandations pour éviter qu'une telle situation puisse se reproduire.

DEUX BLESSÉS DANS UNE COLLISION À WARWICK

Une collision entre un véhicule utilitaire sport (VUS) et une motocyclette a fait deux blessés en fin de journée, samedi, sur la route 116 Est à Warwick, en face du commerce Canard goûteux. L'accident s'est produit vers 16 h 35. À la suite de l'impact, le motocycliste et sa moto se sont retrouvés dans le fossé. Les services d'urgence, policiers, paramédics et pompiers ont été dépêchés sur les lieux. « Nous avons sécurisé le véhicule. Les paramédics, quant à eux, ont pris en charge le blessé », a fait savoir le directeur du Service de sécurité incendie, Mathieu Grenier. Heureusement, on ne craint pas pour la vie du motocycliste. Quant à la conductrice du VUS, elle a aussi été conduite au centre hospitalier Hôtel-Dieu d'Arthabaska pour y soigner des blessures légères.

LE CONSEIL EST LÀ

pour que vous ayez confiance dans le journalisme qui se fait au Québec.



Conseil de presse
du Québec

Noémi Mercier et Pierre Craig, journalistes
conseildepresse.qc.ca

Dossier de la SAQ : Victo riposte

CLAUDE THIBODEAU

ccthibodeau@lanouvelle.net

MUNICIPAL. « Victoriaville n'a pas l'intention de se laisser faire », a fait savoir, lundi soir au conseil municipal, le maire Antoine Tardif concernant l'épineux dossier du départ annoncé de la succursale de la Société des alcools du Québec (SAQ) du centre-ville vers l'ouest dans le secteur de la rue de l'Aqueduc. Et le conseil municipal a préparé une riposte qui prendra la forme d'une modification d'un règlement de zonage.

Un avis de motion a justement été donné en vue d'un règlement qui encadrera les commerces dont l'usage est uniquement relié à la vente de produits alcoolisés. Ces commerces ne seront autorisés que dans les zones composant le centre-ville et le pôle commercial d'envergure régional situé le long du boulevard Arthabaska. « Comme élus municipaux, nous disposons de ce pouvoir d'aménager notre territoire en fonction de nos règlements de zonage pour identifier les différentes vocations qu'on voit pour différents types de commerce, a expliqué le maire Tardif.

Dans le présent cas, on vient spécifier de façon claire les endroits où on voit se développer les commerces spécialisés dans les ventes de produits alcoolisés sur notre territoire. »

En agissant ainsi, le conseil municipal, a fait valoir le maire, vient démontrer l'importance de commerces comme la SAQ dans un centre-ville. « La vie se crée au centre-ville, c'est le poumon économique, culturel et commercial d'une municipalité et on entend faire tout en notre pouvoir pour garder cette institution importante au centre-ville », a-t-il plaidé. Malgré le règlement à venir, cela n'exclut pas la possibilité qu'un commerce de vente d'alcool puisse s'implanter ailleurs, comme dans l'ouest de la ville par exemple. « Tout autre projet pourrait nous être présenté parce qu'une municipalité peut toujours considérer des projets particuliers qu'on peut analyser à la pièce et qu'on décide d'autoriser. Le conseil aurait cependant le dernier mot dans la décision, alors qu'actuellement, on ne fait que subir la délocalisation sans qu'on puisse agir », a signalé le maire de Victoriaville.

Antoine Tardif a tenu aussi à remercier tous les acteurs du milieu qui se sont mobilisés dans



Le conseil municipal agit pour contrer le déménagement de la SAQ. (Photo www.lanouvelle.net)

le dossier, non seulement des intervenants locaux, mais aussi régionaux et nationaux. Qu'une société d'État comme la SAQ puisse passer outre aux orientations du gouvernement en aménagement du territoire, le maire Tardif et le conseil municipal en appellent au gouvernement. « Le gouvernement du Québec doit donner l'exemple et s'assurer du respect de ses orientations, a-t-il soutenu. La Ville demande

donc à la ministre des Affaires municipales, au ministre des Finances et au gouvernement du Québec que la SAQ se conforme aux orientations gouvernementales et réclame le dépôt à l'Assemblée nationale d'une modification urgente à la loi sur l'aménagement et l'urbanisme pour assurer le respect des orientations en aménagement du territoire pour la totalité des ministères, organismes et sociétés d'État. »

Lancement de la campagne du coquelicot

CLAUDE THIBODEAU

ccthibodeau@lanouvelle.net

SOCIÉTÉ. Le conseil municipal de Victoriaville a accueilli, lundi, des membres de la Légion royale canadienne, filiale 086 Arthabaska, pour la proclamation de la campagne du coquelicot 2023.

Chaque automne, le coquelicot réapparaît, a rappelé le sergent d'armes, Daniel Montplaisir. « Il représente depuis 1921 le symbole du jour du Souvenir. Il est le rappel visuel de notre engagement à ne jamais oublier tous ces Canadiens et Canadiennes décédés en temps de guerre et lors d'opérations militaires. Sur la scène internationale, il représente le souvenir collectif. D'autres nations ont aussi adopté l'image du coquelicot pour honorer

ceux et celles qui ont consenti au sacrifice ultime », a-t-il exprimé, tout en précisant que l'année 2023 représentait le 70^e anniversaire de l'armistice, soit la fin de la guerre de Corée.

Les élus ont ensuite été invités à se lever pour la prière prononcée par Sandra Morissette, la présidente de la filiale 086. Le sergent Montplaisir a ensuite rappelé tous ces militaires morts au service de la patrie lors de différents conflits. Une minute de silence a suivi l'évocation de ces soldats.

Puis, le maire Antoine Tardif a procédé à la proclamation officielle de la campagne tout en rappelant que les buts de la Légion royale canadienne « sont se rappeler et de perpétuer la mémoire des soldats qui ont combattu pour notre liberté, de participer activement à la campagne du coquelicot et aux cérémonies



Les représentants de la Légion royale canadienne, filiale 086 (Photo www.lanouvelle.net)

du jour du Souvenir, de faire régner une franche camaraderie chez tous les membres, de s'assurer du bien-être des personnes

handicapées ou malades, des aînés, des gens moins nantis et des anciens combattants dans le besoin ».

 **HINSE & HARNOIS**
audioprothésistes

Prothèses auditives
Appareillage discret
Dépistage auditif sans frais*
* offre permanente



À l'écoute
de vos besoins
depuis 1991



130, RUE NOTRE-DAME EST, VICTORIAVILLE | 819 752-3384 | www.hinseharnois.com

La SAQ veut quitter le centre-ville

CLAUDE THIBODEAU

cthibodeau@lanouvelle.net

AFFAIRES. Le maire de Victoriaville, Antoine Tardif, s'insurge contre la décision de la Société des alcools du Québec (SAQ) de quitter le centre-ville de Victoriaville pour déménager sa succursale vers l'ouest dans le secteur de la rue de l'Aqueduc.

Cette décision a été communiquée le 14 juin aux autorités municipales lors d'une visite de l'équipe du développement immobilier de la SAQ. Dès lors, la Ville n'a pas tardé à réagir. Dans une lettre datée du 26 juin, le maire Tardif a manifesté, au président et chef de la direction de la SAQ, Jacques Farcy, son profond désaccord face à une telle décision tout en l'invitant à ne pas aller de l'avant avec le déménagement de la succursale. Jacques Farcy lui a répondu, par lettre, le 12 juillet, en faisant valoir que son organisation, soucieuse de proposer la meilleure offre possible, au meilleur emplacement possible, est aussi tenue d'atteindre des objectifs rigoureux de saine gestion. « Depuis quelques années, nous cherchons à mieux rejoindre la population dans son ensemble sur votre territoire et nos clients qui vivent davantage à l'ouest de Victoriaville », écrit-il.

Une analyse du marché, poursuit-il, a démontré que l'activité commerciale permettant une bonne complémentarité pour les clients de la SAQ se concentre davantage sur la rue de l'Aqueduc. « La décision de la SAQ, précise Jacques Farcy, n'est pas de retirer des services à la population de Victoriaville, mais de mieux la desservir en déplaçant son point de vente du centre-ville vers un pôle commercial qui lui permettra d'offrir une complémentarité de services aux clients. »

Une implantation sur la rue de l'Aqueduc, observe-t-il aussi, permettrait aux deux succursales (succursale Sélection et succursale SAQ) de se retrouver plus éloignées l'une de l'autre offrant ainsi, selon lui, une couverture plus optimale du territoire en plus de réduire « la cannibalisation du marché ». Un appel d'offres en vue d'un déménagement est attendu d'ici la mi-octobre.

UNE DÉCISION INCOHÉRENTE

Pour le maire de Victoriaville, la décision ne tient pas la route. Il y voit une incohérence vis-à-vis les orientations du gouvernement en matière d'aménagement du territoire. Une décision d'autant plus choquante, note-t-il, que c'est à Victoriaville, au début de l'été, que la ministre des Affaires municipales et de l'Habitation, Andrée Laforest, annonçait sa nouvelle politique sur l'aménagement du territoire. « Elle mentionnait d'ailleurs que l'État devait faire preuve d'exemplarité, que les centres-villes devaient être privilégiés dans le développement », souligne Antoine Tardif. En page 29 du plan de mise en œuvre de la Politique nationale de l'architecture et de l'aménagement du territoire, on peut lire que « les centres-villes, les cœurs de quartiers et les noyaux villageois constituent

de forts attraits où se concentre une variété de commerces et de services essentiels à la vitalité des communautés. Ils offrent un levier de développement économique et touristique, et même de revitalisation pour certains milieux ».

Le premier magistrat rappelle toutes les actions déployées pour revitaliser le centre-ville. « On a réinvesti massivement dans le centre-ville pour le reconstruire, on a mis sur pied des incitatifs financiers pour créer des logements et attirer des commerçants. Le taux d'inoccupation des locaux commerciaux au rez-de-chaussée a chuté drastiquement de 16% à 5% au cours de la dernière année. Nous sommes au cœur d'un processus en vue de l'établissement d'un hôtel au centre-ville. On a récemment eu une nouvelle concernant l'implantation d'une nouvelle clinique médicale. Tout va bien pour le dynamisme du centre-ville. Et la première mauvaise nouvelle qu'on reçoit provient du gouvernement lui-même », regimbe Antoine Tardif.

De plus, le maire de Victoriaville ne manque pas de souligner la contribution de 800 000 \$ octroyée par Québec en août 2021 pour le déploiement d'un plan de relance du centre-ville afin de consolider son rôle de pôle commercial, culturel et résidentiel. « Quitter notre centre-ville pour s'installer près d'une zone résidentielle à faible densité comme vous le souhaitez peut sembler une occasion d'affaires pour la SAQ, mais s'avère contradictoire avec les directives gouvernementales en matière d'aménagement du territoire et les orientations du conseil municipal », a fait savoir Antoine Tardif au président et chef de la direction. Jacques Farcy a dit comprendre la volonté des élus victoriavillois de répondre aux exigences du plan d'aménagement du territoire, mais, prend-il le soin de préciser, « la SAQ est tenue de répondre à des obligations commerciales ainsi qu'économiques ».

Le maire Tardif qualifie « d'extrêmement décevante » cette réaction du grand manitou de la SAQ. « La SAQ, plaide-t-il, doit tenir compte des orientations gouvernementales et prendre conscience que, dans ses obligations, figure l'appui au cœur des agglomérations et des communautés. La SAQ ne peut, à elle seule, à partir de son siège social de Montréal, affaiblir et remettre en cause ce que les élus de deux niveaux de gouvernement identifient comme essentiel pour l'organisation des services dans nos communautés. » Des démarches ont été entreprises auprès de différents ministères. Le maire de Victoriaville a même discuté du dossier avec la ministre Laforest. « Elle louangeait la Ville en lien avec son dynamisme au centre-ville et, pourtant, elle nous dit avoir les mains liées avec la société d'État. Voilà toute la problématique, qui décide ? », questionne-t-il.

L'État doit donner l'exemple, clame-t-il. « Comme si, à Victoriaville, on demandait aux citoyens de faire de la récupération et du compostage et que nous, à la Ville, on jetait tout aux poubelles. Il faut faire preuve d'exemplarité. Chez nous, on le fait dans nos pratiques et on s'attend la même chose du gouvernement et



La décision de la SAQ, estime Antoine Tardif, va dans le sens contraire des orientations du gouvernement qui affirme que les centres-villes doivent être privilégiés dans le développement. (Photo www.lanouvelle.net - archives)

de ses sociétés d'État », fait valoir le maire Tardif tout en demandant à la SAQ de revoir sa décision pour Victoriaville et invitant aussi le gouvernement du Québec à mettre en place un mécanisme quelconque pour faire respecter les orientations gouvernementales, notamment pour les centres-villes. La décision de la SAQ de quitter le centre-ville ne serait pas reliée à sa rentabilité. « J'ai posé la question. On m'a tout de suite rassuré, on m'a dit qu'elle était profitable, qu'elle fonctionnait relativement bien, mais qu'ils pensaient pouvoir augmenter leurs ventes en se relocalisant plus vers l'ouest. Cependant, il n'y a rien de confirmé. Ce ne sont que des études, des hypothèses sur lesquelles ils se basent pour faire ce changement », observe-t-il.

L'ouest, de plus, n'est aucunement le centre-ville, précise le maire. « Pourtant, le gouvernement du Québec nous demande de planifier notre développement, de faire des plans particuliers d'urbanisme, de mettre en place des actions pour offrir des services à la population dans les périmètres urbains, dans les centres-villes. C'est comme si la SAQ n'était pas tenue de considérer tout cela. C'est ce qui est choquant », exprime Antoine Tardif. Et frustrant d'autant plus, renchérit-il, que la Ville a toujours agi comme un bon partenaire. « La Ville a fait des accommodements pour accueillir la SAQ où elle se trouve actuellement. On a aménagé un stationnement et démolit l'équivalent de cinq logements abordables. La Ville a toujours été un bon partenaire, toujours présente pour soutenir ses activités et aujourd'hui dans un claquement de doigts, on nous annonce avoir pris une décision d'affaires. Cela va clairement à l'encontre de tout ce que la Ville travaille et des orientations que nous demande le gouvernement comme ville »,

soulève-t-il.

S'il n'est pas du genre à frapper la table du poing et à y aller de déclarations fracassantes, Antoine Tardif reconnaît qu'il doit maintenant prendre le micro pour tenter de renverser la vapeur. « Je collabore efficacement avec nos partenaires, je suis toujours en mode solution. Mais aujourd'hui, si je prends la parole, c'est parce que j'ai l'impression d'avoir épuisé toutes mes options et je veux que ça se rende dans l'espace public afin d'amener le gouvernement à agir autrement. »

Le maire de Victoriaville exige que les orientations gouvernementales soient prises en compte par les sociétés d'État. « Sinon, c'est inquiétant, dit-il. Mais j'ai quand même espoir que la SAQ reviendra sur sa décision ou que le gouvernement décide d'une quelconque façon de faire appliquer ses orientations. »

Le départ de la SAQ, croit-il, constituerait un dur coup pour l'économie du centre-ville. « Les commerces du centre-ville sont tous bien conscients de l'attractivité qu'exerce la SAQ, mentionne le maire Tardif. Si les consommateurs viennent pour la SAQ, ils en profitent aussi bien souvent pour consommer autour. Pour les commerçants qui ont vécu une période difficile avec la pandémie, d'apprendre deux ans plus tard le départ de la SAQ a l'effet d'un coup de massue en pleine face. » La Ville a tendu, par ailleurs, la main à la SAQ pour l'accompagner si elle souhaite déménager sa succursale ailleurs au centre-ville pour mieux combler ses besoins. Mais pour Jacques Farcy, un site alternatif « ne répond pas aux préoccupations de notre étude de marché et ne permet pas d'atteindre les avantages commerciaux et économiques requis de la part de la SAQ ».



Départ éventuel de la SAQ du centre-ville

« Comme une claque en plein visage »

CLAUDE THIBODEAU

cthibodeau@lanouvelle.net

ÉCONOMIE. À la Corporation de développement économique de Victoriaville et sa région (CDEVR), la nouvelle du déménagement éventuel de la succursale de la Société des alcools du Québec (SAQ) du centre-ville vers le secteur de la rue de l'Aqueduc a été reçue « comme une claque en plein visage », souligne le directeur général, Frédéric Boisvert.

Une décision, selon lui, bien difficile à comprendre. « La SAQ veut déménager pour vendre quelques bouteilles de plus. Pourtant, elle dispose d'un endroit unique au centre-ville, un secteur appelé à un achalandage accru avec les projets d'habitation, de densification et même de l'implantation d'un hôtel. Et la SAQ sera la première à en bénéficier », soutient Frédéric Boisvert en entrevue téléphonique avec le www.lanouvelle.net. La revitalisation du centre-ville, ajoutait-il, est une véritable réussite. « On a déployé ces dernières années beaucoup d'efforts, de ressources et d'argent. On a réussi à considérablement diminuer, de l'ordre de 12%, le taux d'inoccupation commercial au rez-de-chaussée. Le centre-ville revit grâce au travail accompli, aux investissements et à l'aide du gouvernement », rappelle-t-il, tout en insistant sur le travail de consolidation qui doit s'effectuer.

Le directeur général de la CDEVR dit comprendre que la SAQ, bien qu'elle soit une société d'État, a son indépendance. Il dit croire qu'elle a à cœur le bien-être des communautés et des villes. « Mais il lui manque un bout de l'équation. Elle n'a pas le portrait complet », note-t-il. Frédéric Boisvert invite donc la SAQ à revoir sa décision et à venir s'asseoir autour de la table avec les intervenants. « Il faut discuter. C'est en se parlant qu'on va résoudre le problème. Il faut comprendre l'impact névralgique du centre-ville, analyser la vision future de la ville. Tous les projets à venir amèneront une population accrue, ce qui sera bénéfique pour l'activité économique et la SAQ en profitera », assure le DG de la CDEVR.

LE DÉPUTÉ COMPREND LES RÉACTIONS

Appelé à réagir, le député d'Arthabaska et whip en chef du gouvernement, Eric Lefebvre, dit comprendre et partager la déception du maire de Victoriaville, Antoine Tardif, et des différents intervenants du milieu. « En tant qu'ancien conseiller municipal du secteur centre-ville, ancien propriétaire d'un commerce au cœur même du Quartier Notre-Dame et ex-président de l'association des commerçants du centre-ville, je ne peux que vous partager mon désappointement. On doit soutenir nos



Le député Eric Lefebvre (Photo gracieuseté)



Une décision qui a eu l'effet d'une gifle au visage, selon Frédéric Boisvert, directeur général de la CDEVR. (Photo www.lanouvelle.net - Archives)

centres-villes et les sociétés d'État devraient donner l'exemple », affirme-t-il, tout en indiquant qu'il ne peut s'immiscer dans la gestion d'une société d'État et encore moins dans un processus d'appel d'offres. « J'entends

les préoccupations des gens de Victoriaville et nous, au gouvernement, croyons à la politique de l'aménagement. Nous faisons le maximum afin qu'elle soit respectée », assure-t-il.

Bulletin municipal

VIVRE À VICTO



VICTORIAVILLE
santé urbaine

Berceau du
développement
durable

Restez branchés! vic.to/mediassociaux

ÉVÉNEMENTS

Consultez le calendrier d'activités pour ne rien manquer!

quoifaireavicto.com



Nouvellement résident ?

BIENVENUE
TOUR DE VILLE
Nouveaux résidents de Victoriaville

Gratuit!
Inscrivez-vous vic.to/bienvenue

Le samedi 14 octobre, grâce au service Bienvenue chez vous, participez gratuitement à un tour de ville guidé afin de découvrir les principaux attraits et services de Victoriaville. Le départ est prévu à 13 h 30 au stationnement Hamel. Vous pouvez en profiter pour participer à la Grande marche Pierre Lavoie qui se tiendra également au parc Terre-des-Jeunes dès 10 h. Apportez votre repas pour pique-niquer au bord de la rivière avant de monter pour le tour guidé. Inscription requise au plus tard le 12 octobre au vic.to/bienvenue.

Exercice d'alerte

UNE SIRÈNE D'ALERTE
POUR VOTRE SÉCURITÉ

Le 11 octobre à 19 h, un exercice de sirènes d'alerte sera effectué. Les trois sirènes sont situées sur la rue de l'Acadie, la rue de l'Artisan et près de l'entreprise Parmalat. Si vous résidez à plus ou moins 500 mètres des sirènes, vous entendrez le signal en continu pendant une minute, puis en alternance pour signaler la fin de l'exercice. Ces sirènes visent à alerter la population en cas d'accident industriel majeur. Pour savoir quoi faire en cas d'incident, visitez le vic.to/sirenes.

Consultation en ligne des avis publics : vic.to/avis

Informations sur l'état des plateaux sportifs au : vic.to/jouerdehors

La SDC et la CCIBFE dénoncent d'une même voix

CLAUDE THIBODEAU

ccthibodeau@lanouvelle.net

ÉCONOMIE. La Société de développement commercial de Victoriaville (SDC) et la Chambre de commerce et d'industrie des Bois-Francs et de L'Érable (CCIBFE) unissent leurs voix pour dénoncer fermement la décision de la Société des alcools du Québec (SAQ) de déplacer sa succursale du centre-ville vers un quartier résidentiel plus à l'ouest.

« Nous sommes très surpris de cette décision, a fait savoir la directrice générale de la CCIBFE, Stéphanie Allard. Avec tous les efforts et l'argent consacrés ces dernières années dans le centre-ville, c'est comme si le gouvernement venait tout défaire. On ne comprend vraiment pas. »

Dans une époque où la maximisation des profits semble régir de nombreuses décisions, la SDC et la CCIBFE se disent profondément préoccupées du fait qu'une société d'État puisse prendre une telle décision sans tenir compte des implications sociales et économiques majeures pour notre communauté.

Les deux organisations font valoir qu'un centre-ville vibrant est essentiel à une ville en bonne santé, que son développement commercial est intrinsèquement lié à son dynamisme, tout en précisant que la SAQ joue un rôle vital dans l'attraction d'une clientèle nombreuse, contribuant ainsi au succès des autres commerces locaux.

« Le déménagement de cette succursale privera le centre-ville d'une clientèle substantielle, mettant en péril la stabilité économique de nombreux commerces locaux », affirment d'une même voix la présidente de la SDC, Myriam Gauthier et le président de la CCIBFE, Patrick Laroche. La rentabilité de la succursale du centre-ville rend d'autant plus la décision difficile à comprendre.

La SDC et la CCIBFE se disent consternées de constater que la quête des profits semble prévaloir sur les considérations sociales et communautaires, malgré les affirmations de la SAQ qui prétend, dans sa mission d'entreprise, « faire son commerce dans le respect des communautés » et placer le « bien collectif au cœur de toutes ses décisions ».

Les intervenants déplorent que la SAQ n'ait pas considéré la réalité vécue par les centres-villes et leurs commerces depuis la pandémie et la mobilisation des communautés pour préserver la vitalité de leur centre-ville. Alors que la SAQ, sur son site Web, dit vouloir laisser une empreinte positive au sein de la communauté, la SDC et la CCIBFE rétorquent que « le retrait de la SAQ du centre-ville laissera une empreinte tout sauf positive sur l'ensemble de ses commerçants, de ses citoyens et de ses élus ».

Selon eux, la SAQ, en tant que société d'État bénéficiant d'un monopole, a une responsabilité sociale allant bien au-delà de la simple vente d'alcool et de la maximisation de ses



Myriam Gauthier, présidente de la SDC qui joint sa voix à celle de la CCIBFE pour protester contre la décision de la SAQ. (Photo www.lanouvelle.net - archives)

profits. « Au contraire, nous croyons que la SAQ devrait utiliser son avantage concurrentiel pour contribuer activement au bien-être de nos communautés locales, de nos villes et de nos entreprises locales », plaignent Myriam Gauthier et Patrick Laroche, tout en invitant la SAQ à reconsidérer cette décision et à travailler en partenariat avec la communauté pour trouver des solutions qui préservent la vitalité du centre-ville de Victoriaville.



Patricia Gagnon
audioprothésiste



Kaylie Lemoine
audioprothésiste



Jean-Philippe Simard
audioprothésiste



Sonia Vincent
adjointe



Rosalie Bourassa
adjointe



Amélie Smith
audioprothésiste
propriétaire

Passez nous voir entre 15h et 19h
Je serai présente sur place avec mon équipe pour vous accueillir. Au plaisir de vous y rencontrer. *Amélie*

INVITATION PORTES OUVERTES ➤ 18 OCTOBRE 2023

🕒 **ENTRE 15H ET 19H**

📍 **COMPLEXE MÉDICAL DE L'ÉRABLE**
1137, avenue du Collège, Plessisville.

Nous attendons avec impatience cette journée et nous avons préparé **plusieurs surprises, démonstrations et activités. De plus, plusieurs professionnels de l'audition seront sur place.** Ne manquez pas cette opportunité d'en apprendre davantage sur la santé auditive et les nouveautés entourant les aides auditives !

AudiSon

Centre auditif Smith & ass.
audioprothésistes

On s'occupe de vos oreilles et on prend soin de vous !

centre-auditif.ca | 877 471-0101

Une grande fête a récemment été organisée afin de souligner le 30^e anniversaire de Sotek Clauger à Victoriaville. L'entreprise, leader de l'industrie d'ingénierie durable et d'expertise agroalimentaire, qui a de grandes visées quant à sa croissance, continue son parcours avec une équipe dévouée et confiante en l'avenir. L'événement a aussi permis de rendre hommage au fondateur Sylvain Ouellette, qui part pour de longues vacances bien méritées.

Bien implantée dans la région, Sotek Clauger gagne à être mieux connue de la population. Employeur de choix où œuvrent 85 employés pour le moment, ce nombre devra doubler avec les ambitions de croissance du groupe.

En effet, l'entreprise, qui conçoit et intègre des solutions novatrices de traitement d'air hygiénique alliant la performance et l'efficacité énergétique 4.0 pour le secteur agroalimentaire, les industries de transformation et les institutions publiques, a le vent dans les voiles. L'intégration officielle d'un partenaire français depuis 2019 (Clauger), qui partage les mêmes valeurs, donne une ère d'aller très enviable.

Si bien que dans l'entreprise on vise à doubler le chiffre d'affaires d'ici cinq ans.

Un plan ambitieux, mais tout à fait réalisable, et cela en conservant une qualité de service. La réalisation de ce plan de croissance reposera sur sa capacité à recruter, intégrer et retenir de nouveaux talents. Pour ce faire, elle prévoit embaucher 100 personnes dans les 5 prochaines années et envisage d'ouvrir plusieurs bureaux satellites au Québec afin de se rapprocher des meilleurs talents et de la clientèle pour encore mieux desservir le territoire.

En juin dernier, l'entreprise a lancé une nouvelle initiative: Intrapreneurs Sotek inc. Celle-ci permet d'impliquer un groupe d'employés ciblés dans l'actionnariat de l'entreprise et donc par le fait même de reconnaître leur engagement ainsi que leur contribution dans son développement et sa croissance. Sans oublier que cela vient renforcer le sentiment d'appartenance. C'est ainsi que, pour cette première phase, 13 employés contrôlent désormais 10% de l'actionnariat.

La clientèle de Sotek Clauger, qu'on retrouve au Québec et au Canada, apprécie les valeurs environnementales et familiales qui sont primordiales pour toute l'équipe. Si le logo de l'entreprise est vert, ses pratiques le sont tout autant.

L'innovation fait également partie de l'ADN entrepreneurial, tout comme le savoir-faire sur le froid industriel, l'utilisa-

tion d'énergie, le traitement de l'air, des rejets atmosphériques et les odeurs, bref, tout ce qui permet aux clients d'obtenir un meilleur environnement de travail pour tous.

Avec son savoir-faire et son expérience, l'équipe est en mesure de trouver des solutions innovantes qui donnent une meilleure qualité de vie, permettent de consommer moins et mieux, donc de trouver un équilibre afin de demeurer un leader dans son domaine et d'offrir des garanties de performance.

Dans cette même optique, Sotek Clauger devra augmenter son équipe. Celle-ci est constituée d'une large palette de compétences et avec tous les projets, les opportunités d'emplois et d'avancement seront à considérer. L'investissement dans le développement de ses ressources humaines est tout aussi important que son plan de croissance.

Joindre l'équipe, c'est adhérer à des valeurs fortes qui sont: les humains, l'innovation, la satisfaction client et le développement durable.



Viens grandir avec nous!



CRÉATEUR
DE VALEUR
DEPUIS 1993

30

Frigoristes

Chargé(e) de projets en construction
Technicien(ne) en automatisation - Allen Bradley

Adjoint(e) au service après-vente
Ingénieur mécanique de bâtiment

Tuyauteurs

Concepteur(e) en mécanique de bâtiment
Technicien(ne) en service après-vente

C'est le temps de Canneberge en fête

MANON TOUPIN

mtoupin@lanouvelle.net

ÉVÈNEMENT. Jusqu'au 15 octobre, la canneberge est en fête à Saint-Louis-de-Blandford. C'est le moment parfait pour venir découvrir comment est cultivé et dégusté ce petit fruit de plus en plus apprécié.

Il s'agit de la 27^e édition de cette fête organisée dans la capitale nationale de la canneberge. Elle permet aux visiteurs, année après année, d'en apprendre davantage sur son monde fascinant, comme l'explique le président du conseil d'administration du Centre d'interprétation de la

canneberge, Jean Olsthoorn. « Le Québec occupe, selon les années, le deuxième ou troisième rang mondial pour son volume total de fruits récoltés (151 821 539 kg en 2022). Notre belle province est au premier rang mondial de la production de canneberges biologiques », fait-il savoir.

Lors de la conférence de presse annonçant l'événement, la coordonnatrice, Isabelle Le Duc, le président et Mireille Pruneau-Rodrigue (du conseil d'administration) avaient revêtu les bottes-pantalons afin de faire une démonstration de la nouveauté de cette année. En effet, une piscine gonflable, sécuritairement clôturée, permet, une fois les bottes chaussées, d'entrer dans la piscine remplie de canneberges le temps d'une photo (égoportrait). Les trois n'ont pas eu peur de se mouiller pour montrer le résultat que donne le tout. Les visiteurs pourront faire de même, l'activité étant disponible dans le forfait VIP (nouveau cette année) ou à la carte moyennant un léger coût.

« Aussi, lors de la Balade gourmande, des cantines de rue seront sur place. Il y aura également de l'animation », ajoute Isabelle. Bien entendu, la visite des champs de canneberges est toujours disponible sous réservation grâce à la billetterie en ligne. Il y a également la salle découverte qui permet d'en apprendre davantage sur le petit fruit rouge acidulé, la boutique qui propose une multitude de produits qui mettent la canneberge en vedette et où des producteurs feront déguster leurs produits,



Les organisateurs sont prêts pour Canneberge en fête. (Photo www.lanouvelle.net)



Pour en apprendre davantage sur la gestion de l'eau, nécessaire à la récolte de la canneberge. (Photo www.lanouvelle.net)

tout particulièrement les fins de semaine. Canneberge en fête se tient tous les jours de la semaine, jusqu'au 15 octobre, de 9 h à 15 h pour les visites aux champs et jusqu'à 17 h pour les autres activités. Infos : www.canneberge.qc.ca

La Nouvelle union
VOTRE MÉDIATION

L'Avenir de l'Érable
VOTRE MÉDIATION

Entreprise locale?
Vous aimeriez promouvoir vos produits et services?

Nos services:

- Imprimés dans plusieurs régions
- Publi-reportage avec rédaction
- Web
- Création de site web, de campagne Facebook, Google, concours en ligne www.lanouvelle.net

Forfait de bienvenue clé en main imprimé et web aux nouvelles entreprises

Josée Boisvert
819 460-4317
jboisvert@lanouvelle.net

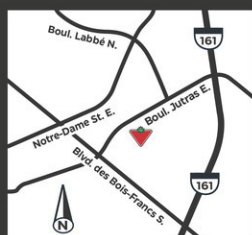
ici Nous sommes **PLUS** qu'un journal papier

BIENTÔT

RÉOUVERTURE OFFICIELLE

8 JOURS DE CÉLÉBRATION POUR NOTRE MAGASIN NOUVELLEMENT AGRANDI

**À COMPTER DU JEUDI
19 OCTOBRE 2023 À 8 H**
**STARTS THURSDAY
OCTOBER 19, 2023 AT 8AM**



**571, boul. Jutras est
Victoriaville**

lundi à vendredi 8 h à 21 h
samedi et dimanche 8 h à 17 h

Monday to Friday: 8:00am - 9:00pm
Saturday & Sunday: 8:00am - 5:00pm

NOTRE MAGASIN^{MC}

Cité immobilier investit encore des millions au centre-ville

CLAUDE THIBODEAU

cthibodeau@lanouvelle.net

AFFAIRES. Le mail Les Promenades du centre-ville de Victoriaville passe aux mains de Cité immobilier qui, en plus de l'acquérir, va rénover le bâtiment et même créer de nouveaux logements à l'étage. Il s'agit d'un projet de quelque deux millions de dollars, dont 1,1 M\$ en travaux.

« Des discussions étaient en cours depuis près d'un an et l'entente a été conclue le 21 septembre », a confié, au www.lanouvelle.net, le président de Cité immobilier, Sébastien Gagnon, lui qui, il y a quelques années, avait acquis l'immeuble voisin abritant la Banque Royale du Canada.

L'homme d'affaires a profité de l'occasion qui s'est présentée. Le bâtiment, qu'il qualifie de « mal aimé », n'a fait l'objet d'aucun investissement depuis plusieurs années. Avec le temps, a-t-il noté, plusieurs locataires ont quitté l'immeuble.

« Nous allons rénover l'immeuble, la toiture, le plafond, l'éclairage, les passages en plus d'ajouter des portes automatiques », a indiqué Sébastien Gagnon.

Le deuxième étage, qui était voué au secteur commercial, fera place à six nouveaux logements. Une annonce bienvenue dans le contexte actuel. Le mail aura éventuellement une nouvelle allure, ce qui



Le promoteur immobilier Sébastien Gagnon (Photo www.lanouvelle.net - archives)



Cité immobilier s'est porté acquéreur du mail Les Promenades. (Photo www.lanouvelle.net)

pourra contribuer certainement à attirer de nouveaux locataires. « J'ai déjà loué trois locaux dans le mail ces derniers jours. Il restera donc 7000 pieds carrés d'espaces commerciaux à louer », a fait savoir Sébastien Gagnon. Il ne peut l'expliquer, mais depuis environ six mois, la demande est très forte dans le secteur commercial. « J'ai plus

de 200 000 pieds carrés dans mes autres immeubles. Tout est loué à 100 % », fait-il remarquer.

Concernant son projet au mail Les Promenades, le président de Cité immobilier salue la contribution de la Ville de Victoriaville qui a consenti une aide provenant du Programme d'aide au

développement commercial et à la rénovation intérieure des bâtiments du centre-ville. « C'est une aide importante pour mener à terme ce genre de projet et contribuer à accueillir de nouveaux locataires au centre-ville », conclut Sébastien Gagnon, tout en indiquant que les travaux se mettront en branle le plus tôt possible.

Invitation à tous

ENTRÉE
GRATUITE

Conférence

Notre patrimoine, un levier
de développement durable

5 octobre à 18 h 30
Cégep de Victoriaville



ÉCOBÂTIMENT

Léa Méthé
Écobâtiment

Présentée par :



Berceau du
développement
durable





Balade Gourmande

2023

Producteurs

Transformateurs

Marchés

Artisans

Attraits

Restaurateurs

Hébergements

À ne pas manquer
les 7 et 8 octobre
de 10h à 17h



ÉVÈNEMENT GRATUIT Dégustations gratuites

baladegourmande.ca



Circuits 2023

Application gratuite



Rouge

- 1 Cocher Capella / savonnerie
- 2a Distribution Freezy Bizi *Nouveau*
- 2 Miellerie King - distillerie & hydromellerie
- 3 Parc Marie-Victorin
- 4 Le porc des Roy
- 5 Ferme Les Deux L
- 6 Petite chapelle St-Gérard
- 6 Le Paysan Gourmand

Bleu

- 7 Verger Canard Goûteux
- 8 Fromage Warwick
- 9 Verger des Horizons
- 10 Microbrasserie Wick Station *Nouveau*
- A Marché de Warwick
- Lampron Highland Grill
- 11 Signé Lampron | Prêt-à-manger
- 12 Aux petits plaisirs
- 13 Station du Mont Gleason
- 13 Boulangerie Ppain
- 14 Vignoble Les Côtes du Gavet
- 15 Multi-Brasses microbrasserie
- 16 Ferme le Pré Gourmand
- Gîte aux plaisirs partagés / menu du soir sur réservation seulement
- 15 Sentier Les petits d'or
- 16 Magic Tingwick *Nouveau*

Vert

- H Marché de Ste-Clotilde-de-Horton
- 17 Un Goût de Miel
- 18 Ferme Avibross
- 19 Fromagerie du Presbytère
 - Pâtisserie Hélène Morin (St-Louis-de-Blandford)
 - Microbrasserie Moulin 7 (Val des sources)
- 20 Cabane à sucre Jolibois
- 21 Pivoinerie Lili / ferme florale
- 22 Olivier Del Mondo
- 23 Charcuteries La Cantina
- 24 Tomaterie et Compagnie

Mauve

- C Marché de Daveluyville
- 25 Érable Rouge / Fromagerie Phoenix
- 26 Vignoble Terre des Passions
- 27 Jardin des Rendez-vous
- 27 Distillerie Euclide
- 28 Boulangerie-Pâtisserie Déli'Suisse
- 29 Alpagas d'Ham Nature / grains pour les animaux (S)
- 29 Moulin La Pierre
- B Marché Desjardins de produits régionaux
- 30 Parc du Mont Arthabaska / sentiers pédestres
- 30 Héli Centre / Tour d'hélicoptère sur réservation (S)
- 30 Boucherie coin de l'ouest / Boucherie de la ferme
- 30 Maison d'école du rang Cinq-Chicots
- 30 Complexe Évasion
- 30 Restaurant Le Luxor
- 30 Hôtel Le Victorin et Le Laurier
- 30 Quality Inn & Suites Victoriaville
- 30 Camping Domaine du Lac Cristal

Jaune

- 31 Miel Gardner - Apiculteur & Hydromellerie
 - 32 Maple Wagyu *Nouveau*
 - 33 La Pintarade
 - Les As du fumoir (30 sept., 1^{er} octobre)
 - 34 Rosé Mignon
 - E Marché de Ste-Sophie
 - F Marché St-Pierre Baptiste
 - 35 Microbrasserie Jackalhop
 - 36 Boulangerie Lemieux
 - D Marché Desjardins de Princeville
 - 36 Carrefour de l'Érable
 - Attrait & boutique (produits agroalimentaires et artisans locaux)
 - 37 Canneberges en fête *Nouveau*
 - 37 Camping Plage des Sables
- Producteur/transformateur
● Marché
● Attait
● Restaurateur
● Hébergement

Orange

- G Marché de Chesterville
- 38 Le bureau de la d'Ham
- 39 La Douce Folie Gourmande
- 40 La Grange Pardue
- 41 Domaine La Josiane
 - Crystalina et les plaisirs gourmands / Camion de rue
- 41 Les Shack'O Giguère



Suivre la signalisation dans le sens indiqué des circuits

L'hôpital,
notre lien
vital

Donnez pour
la santé de notre
hôpital régional



Avec vos contributions, vous avez le pouvoir d'agir là où chaque seconde compte et ainsi améliorer la vie de milliers de patients et même sauver des vies. Chaque don est important, peu importe le montant. C'est l'ensemble des dons reçus à la Fondation À Notre Santé qui a le pouvoir de donner à notre communauté un hôpital en santé!

Courage, résilience et détermination!

En juin dernier, la patiente du Dr Martin Rouillard atteinte d'un cancer du côlon décide de démontrer à tous que malgré une bataille contre le cancer on peut atteindre nos objectifs personnels. Grâce à son courage, elle serait en mesure de surmonter les obstacles et les effets secondaires pour atteindre son objectif : s'entraîner pour le Grand défi Pierre Lavoie. Cette femme extraordinaire qui a été soignée au département d'oncologie de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, un projet de réaménagement que la Fondation À Notre Santé a financé en 2016, prouve que rien n'est impossible. Voici le témoignage du Dr Rouillard envers sa patiente.

Mais elle s'accroche toujours à son but. Un petit miracle se produit, la progression de la maladie se stabilise et le nuage quitte notre radar. Toutefois, une dose d'anxiété s'installe.

Bien qu'elle se sente beaucoup plus fatiguée, elle se met en mode action. Son équipe doit amasser des fonds pour la cause première du Grand Défi soit les maladies orphelines. Au travers des rencontres médicales qu'elle multiplie, l'école qu'elle parraine, elle donne aussi des conférences. Malgré son horaire chargé, elle doit s'entraîner fort pour effectuer les 3 longues étapes qu'elle a choisies, dont la fameuse étape : Québec-Victoriaville. Son excitation d'atteindre son but, lui permet de vivre ce moment qu'elle tient maintenant à bout de bras.



Credit photo : Karine Venelle Photographie



« Je suis tellement reconnaissante envers toute l'équipe d'oncologie de HDA. Ce sont des gens au cœur généreux qui font la différence et me permettent d'être encore ici, et de sourire à la vie. Le département d'oncologie, financé par la Fondation, nous apporte une tranquillité d'esprit. Nous avons un chemin à parcourir, et moi, je le fais avec toute une communauté d'adoption tissée serrée. »

Nathalie Boucher, patiente

« Courage, résilience, goût de vivre et détermination, tels sont les mots qui me viennent à l'esprit quand je vois Nathalie se présenter dans mon bureau pour chaque visite de suivi.

Nouvellement déménagée dans la région avec sa conjointe, Nathalie s'est présentée à ma clinique avec un cancer du côlon qui s'était malheureusement propagé à d'autres organes. De plus, la chirurgie effectuée avait nécessité la création d'un appareillage à la peau pour recueillir les selles, que l'on appelle en jargon médical une stomie. Par l'entremise d'une amie, Nathalie me savait impliqué depuis de nombreuses années dans le Grand Défi Pierre Lavoie. Dès notre première rencontre, sachant que les premiers traitements de chimiothérapie diminuaient sa capacité, elle m'a fait part qu'elle voulait participer à cet événement et le vivre intensément.

Comme il est souvent le cas, on doit surmonter les tempêtes, car même avec la plus grande volonté, on ne contrôle pas tout de notre destinée. Aux examens de suivi, une ombre survient, nous avons un doute de la progression de la maladie. Nathalie adopte une attitude de résilience face à la situation, en se disant bien que si le cancer progresse, il en sera ainsi.

Malgré les embûches qu'a représenté le Grand Défi, chute, crevaison, fatigue les derniers 20 km ne seront que du bonheur pour elle. Placée tout juste derrière la haie d'honneur, elle profitera de ce moment pour entrer dans la région qu'elle a adoptée. L'accueil que les Victoriavillois ont toujours convié à cet événement défie toute comparaison, cette année n'en faisait pas exception. Au son des tambours, nous avons fait notre entrée dans le Colisée à travers des applaudissements des spectateurs. En essuyant ses larmes, Nathalie réalisait maintenant l'ampleur de son exploit et de son défi. Sa détermination sans faille lui avait permis de traverser cette dernière année d'épreuves et enfin d'atteindre son but.

Et moi, en tant que médecin et comme individu, j'ai éprouvé une grande joie d'avoir pu contribuer à la réalisation d'un objectif qui paraissait assez irréaliste au départ. »

>S270-1

Donner à ma fondation, c'est vital anotresante.ca/vital

Warwick

Diego Scalzo intéressé par la mairie advenant des élections

CLAUDE THIBODEAU

calthibodeau@lanouvelle.net

MUNICIPAL. Diego Scalzo, qui a été maire de Warwick de 2013 à 2021, confie son intention de se présenter à la mairie si l'état de santé du maire Pascal Lambert ne lui permet pas de reprendre ses fonctions et qu'une élection partielle devienne nécessaire.

Sur sa page Facebook, vendredi matin, Diego Scalzo souligne qu'en vertu des lois du Québec, un élu ne peut être en congé pour plus de six mois, ce qui amènera le conseil municipal à prendre une décision concernant le mandat du maire. S'il devait y avoir élection à la mairie, Diego Scalzo confirme qu'il sera candidat. Joint au téléphone par le www.lanouvelle.net, il a aussi fait savoir qu'il pourrait même vouloir, une fois élu, céder son siège si Pascal Lambert recouvrait la santé. « Oui, le déclenchement d'une élection entraîne des coûts. Mais la démocratie a un prix. Et ce qu'on vit à Warwick est exceptionnel », a précisé l'ancien maire.

« Pascal peut être surprenant, a-t-il dit. Nous espérons tous sincèrement qu'il retrouve rapidement sa santé. » Quant à savoir s'il compte briguer la mairie lors des élections de novembre 2025, rien n'est décidé, mais la porte n'est pas fermée. « Une chose à la fois », a-t-il laissé tomber. Une autre porte est cependant fermée, celle de la politique fédérale. Malgré le fait que le député Alain Rayes quittera la vie politique à la fin de son mandat, Diego Scalzo



Diego Scalzo (Photo www.lanouvelle.net - archives)

ne se représentera pas comme candidat du Bloc québécois dans Richmond-Arthabaska lors des prochaines élections fédérales. « J'ai récemment fait part de ma décision au chef Yves-François Blanchet. Ce qui se passe à Warwick, ça vient me chercher. On m'en parle tous les jours », conclut-il.

Clinique médicale de Princeville

Dix médecins s'en vont à Victo

CAROL ISABEL

cisabel@lanouvelle.net

SANTÉ. Le déménagement de dix médecins du Groupe de médecine de famille (GMF) de Princeville vers Victoriaville s'est concrétisé au cours de la dernière fin de semaine. Il s'agit d'une décision des médecins de changer leur lieu de pratique.

Les docteurs Jean-Samuel Bonneau, Anne-Marie Doucet, Olivier Montambeault, Xavier Montambeault, Hélène Ouellette, Geneviève Sylvain, Nathalie Talbot, Julie Anne Thériault et Élodie Vaudreuil poursuivront leur pratique au sein de la nouvelle Clinique familiale du Centre-Ville située au deuxième étage de la Pharmacie Brunet à Victoriaville au 147, rue Notre-Dame Est. De son côté, le docteur Christian Vinette poursuivra sa pratique à la Clinique médicale Notre-Dame à la Grande Place des Bois-Francis.

Comme l'explique l'agente d'information au Service des communications du CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec, Kelly Forand, l'ensemble des médecins conserveront leur clientèle. Elle note d'ailleurs qu'une grande partie de la clientèle des médecins qui rejoignent la Clinique du Centre-Ville provient



Dix des 13 médecins quittent la Clinique médicale de Princeville.

(Photo www.lanouvelle.net - archives)

de Victoriaville et des environs. « Chaque personne qui avait un médecin continuera d'obtenir des suivis auprès de celui-ci. De plus, nous nous sommes assuré, pour les personnes dont c'était plus difficile pour les déplacements, qu'elles puissent conserver leur service le plus proche de leur résidence », a aussi mentionné Mme Forand. Elle rappelle aux gens de s'assurer de contacter la bonne clinique pour leurs prochains rendez-vous et même d'en profiter pour les prendre en ligne au RVSQ.gouv.qc.ca.

« Inscrivez vos enfants » à l'Arbre de joie

CLAUDE THIBODEAU
cthibodeau@lanouvelle.net

SOCIÉTÉ. Depuis lundi (2 octobre), la période d'inscription est en cours en vue de l'Arbre de joie qu'organise la Joujouthèque des Bois-Francis pour venir en aide aux parents moins fortunés et faire en sorte que leurs enfants reçoivent un cadeau neuf pour Noël.

« Même s'il fait beau, on doit déjà penser à Noël. Il ne faut pas tarder à s'inscrire. On veut maintenir cette magie de Noël. Quel bonheur de donner un cadeau neuf aux enfants. Certains n'ont pas cette chance », observe Maryse Vigneault, présidente du conseil d'administration de la Joujouthèque. L'inscription se poursuivra jusqu'au 24 novembre auprès des organismes communautaires partenaires : la Sécurité alimentaire, le CLSC Suzor-Coté (CIUSSS MCQ), la maison d'hébergement La Volte-Face, le Comité d'accueil international des Bois-Francis (CAIBF), l'Association des familles monoparentales et recomposées La Source et la Maison des familles. Les inscriptions se font seulement sur place. « Cela demande un effort, les gens doivent se déplacer chez les organismes. Les demandes font l'objet d'une évaluation », précise Maryse Vigneault. Les organismes ont pour mandat d'évaluer certaines informations, comme les numéros d'assurance-maladie et d'autres documents pertinents. C'est à ce moment aussi que les parents sont invités à fournir des informations sur l'âge de leurs enfants, sur leurs goûts et intérêts pour que les cadeaux d'une valeur minimale de 40 \$

qu'ils recevront peu avant Noël correspondent le plus possible à leurs aspirations et qu'ils leur apportent de l'émerveillement.

UNE FAMILLE AMBASSADRICE

Cette année, l'Arbre de joie célèbre ses 30 ans d'histoire. Les responsables ont convenu d'y apporter une nouveauté en recrutant une famille ambassadrice. « On a constaté que bien des familles se déplacent ensemble pour choisir le nom d'un enfant dans l'arbre. Cela fait partie des valeurs de partage que les parents veulent inculquer à leurs enfants », fait valoir Mme Vigneault. Et la famille d'Antoine Paquet, directeur de succursale chez Simplex Victoriaville, a accepté de jouer ce rôle. Sa conjointe, l'ostéopathe Christine Boivin, et ses enfants Macha, 13 ans, et Hugo, 11 ans, l'accompagneront dans cette gratifiante tâche. Comme son père et sa mère ont été des gens bien engagés dans leur milieu, il était naturel pour Antoine Paquet d'accepter l'invitation qu'on lui a faite, lui qui a notamment déjà occupé la présidence du Festival jeunesse et du club de boxe KO-96. « Quand j'ai été approché, j'ai trouvé que cela faisait plein de sens de pouvoir aider les familles. Et il est important aussi de véhiculer à mes enfants ces valeurs que j'ai moi-même vécues », a-t-il exprimé. Aussi, il invite les familles à ne pas hésiter à s'inscrire et à le faire le plus rapidement possible. « Vous y avez droit. Il y a des hauts et des bas dans la vie. Des gens se relèvent, d'autres n'en ont pas les capacités en raison des embûches trop grandes dans leur vie. Alors, on est là pour vous aider. Vous êtes



À l'avant-plan, Antoine Paquet de la famille ambassadrice, Sylvie Bérubé et Maryse Vigneault, présidente du conseil d'administration de la Joujouthèque. Derrière, Michel Patry de la Sécurité alimentaire, Ève Jutras de l'Association des familles monoparentales et recomposées La Source, Marie-Lise Plourde du CIUSSS MCQ, Dany Girard et Audrey Lefebvre de la Volte-Face, de même que Said Abdesselam du CAIBF. (Photo www.lanouvelle.net)

admissibles, allez vous inscrire », a-t-il lancé, en conférence de presse dans les locaux de la Place communautaire Rita-St-Pierre.

LE PARRAINAGE

L'ouverture des parrainages se fera le samedi 2 décembre au centre commercial La Grande Place des Bois-Francis à Victoriaville. La limite a été fixée à 575 enfants. Bon an mal an, quelque 500 enfants connaissent un Noël plus joyeux

grâce à l'Arbre de joie. L'an dernier, 485 enfants ont reçu un cadeau du père Noël. « N'ayez crainte, tous les enfants inscrits sont assurés de recevoir un cadeau lors de la distribution en début de soirée le 20 décembre. Une distribution assurée par le père Noël et 16 équipes », indique Maryse Vigneault. « Tout le bonheur de l'Arbre de joie réside dans l'aspect humain, tant pour ceux qui reçoivent que pour ceux qui donnent », fait-elle valoir.



MUSÉE DE
THETFORD
KB3

mi nÈR



PRÉSENTE LA

FOIRE

MINÉRALOGIQUE

19^e édition

7 et 8 octobre 2023
10 h à 17 h

Minéraux ■ Fossiles ■ Bijoux ■ Ambre
Clubs et musées locaux à découvrir!

ENTRÉE GRATUITE

Invité spécial
PARC SAFARI ET SON
PAVILLON DÉCOUVERTE

711, BOUL. FRONTENAC OUEST, THETFORD MINES ■ museeminero.com



Entrevue avec Annie McMahon propriétaire de Chopper Burger

ENTREVUE

réalisée par :

- Marika Rochefort
- Mary-Shaw Bellavance

Comité 12-18
de St-Rosaire.

SCANNEZ POUR DEVENIR MEMBRE
PARTENAIRES 12-18
GRATUITEMENT



S.V.P. DONNEZ !

Aidez nos jeunes
leaders de demain,
dès aujourd'hui!

www.p1218.org
(onglet « Donnez »)
819 621-5539
info@p1218.org

Centre-
du-Québec

1-Décrivez-nous votre entreprise.

C'est un « food truck » que j'ai débuté, comme ça sur un coup de tête, à la suite d'un accident de travail. En tant que cuisinière, j'ai trouvé ce petit trésor, puis j'ai décidé de l'acquérir. Je fais de la nourriture maison que le monde préfère avant tout. Mon but c'est de satisfaire et nourrir le monde, les rendre heureux pendant un instant.

2-Quel type de métier peut-on retrouver dans votre entreprise ?

On peut passer de la gestion du matériel jusqu'à la caisse enregistreuse. On cuisine bien entendu. Dans le fond, dans mon entreprise, tout le monde fait tout. Il faut être un peu polyvalent.

3-Quelles sont les valeurs de votre entreprise ?

Ce que je veux, c'est que les gens soient satisfaits quand ils viennent, autant du repas que de l'expérience d'avoir mangé à l'extérieur et profité de la nature. Je veux rendre les choses belles et accueillantes.

4-Quelles qualités de base recherchez-vous chez vos employés quand vous les embauchez ?

La rapidité. Être jovial, courtois et souriant. Aimer les gens, c'est l'une des premières choses que je recherche. Le but c'est de les rendre familiers avec nous.

5-Y a-t-il des réalisations ou des projets de votre entreprise dont vous êtes particulièrement fière ?

Gagner une entrevue avec vous ? (rires) Je suis fière de ce qu'on a accompli, moi et mon conjoint. Tous les agrandissements. Faire nos tables de pique-nique nous-mêmes, les peindre. L'accomplissement personnel d'avoir fait tout ça et que le monde aime ça.

6-Selon vous, quels sont les avantages à travailler en région ?

Je ne sais pas si c'est le bon mot, mais c'est

la familiarité qui me vient en tête. Parce qu'en région, souvent, on voit les mêmes gens et on devient ami avec eux.

7-Jusqu'à où rêvez-vous d'amener votre entreprise ?

J'ai déjà pensé au « Chopper 2.0 » qui se déplacerait un peu partout. J'ai beaucoup d'appels pour aller dans des usines, des fêtes familiales et divers événements. On voudrait préparer quelque chose qui nous permettrait d'étendre le nom du « Chopper ».

8-Pour quelles raisons devrait-on travailler pour votre entreprise ?

Le plaisir. J'adore qu'on travaille tous en équipe. Il n'y en a pas un qui est plus haut que l'autre. J'ai un grand respect pour les employés. On travaille en s'amusant aussi. Et on apprend les uns des autres. Je pense que les employés sont contents.

9-Qu'est-ce qui vous fascine le plus dans la vie ?

Ce que j'aime le plus, c'est d'être entourée de bonnes personnes. De faire des projets comme le « food truck ». De tout le temps l'améliorer.

10- Pour vous, la persévérance scolaire, c'est quoi ?

C'est très important. Premièrement, on apprend plein de choses, c'est sûr et certain. Puis, plus qu'on avance en école, qu'on choisit son métier, on choisit autrement dit son avenir. C'est plaisant parce que si tu as étudié pour être cuisinier par exemple, tu as plein de portes ouvertes partout. C'est comme ça pour chaque métier.

11- Que pensez-vous des jeunes qui s'impliquent bénévolement dans leur municipalité ?

Je trouve ça plaisant parce ça donne des expériences de travail, mais aussi des expériences personnelles. On peut le mettre dans son CV ou le mentionner lors d'une entrevue pour un

emploi. C'est toujours apprécié de voir que les jeunes, et même les personnes en général, font du bénévolat.

12- Quelle importance doit-on accorder à l'activité physique ?

C'est tellement important d'être en forme et de continuer de l'être tout le long de notre vie. Des fois, en vieillissant, on a des petites courbatures qu'on n'aurait peut-être pas si on avait fait plus d'exercice ou fait plus attention. C'est important aussi pour sa santé mentale, pour voir le positif.

13- Quels sont les impacts positifs de la légalisation du cannabis et les effets négatifs de la légalisation de cette substance ?

Le positif, j'irais peut-être dans le médical. Il y a beaucoup de personnes qui ont des douleurs ou des maux et le cannabis, ça peut être prescrit par ton médecin sous différentes formes. Sur ce côté-là, je trouve ça correct. Là où je trouve ça moins correct, c'est quand on est jeune, on peut en abuser. On peut aussi tomber « addict » à ça dès qu'on est jeune et ça peut empirer en vieillissant. Ça peut jouer sur tes poumons et ta santé mentale parce que ce n'est pas tout le monde qui va tolérer la même chose.

14- Que pensez-vous de la relation entre les jeunes et la cigarette et/ou la vapoteuse ?

Moi, j'ai l'impression qu'il y a beaucoup de personnes qui commencent à fumer avec la vapoteuse. Ensuite, ils passent à la cigarette. J'en connais ce c'est comme ça. Et puis, c'est une autre addiction qui coûte très cher à ton portefeuille et à ta santé. C'est ennuyant de toujours penser à ta prochaine « puff. » Ça va être quand ? Est-ce que j'ai oublié mes cigarettes ou ma vapoteuse ? C'est comme si on devenait esclave de ça, comme si c'était un deuxième téléphone.

Fondation
J.A. DeSève

FONDATION
Bicques & Michel
AUGER

Fondation
François Bourgeois

Desjardins

VIVACO
GRUPPE
COOPÉRATIF

Fruit d'Or

Hydro
Québec

AMEX
bois franc - hard wood inc.

Fondation familiale
Marc Bieler

CBR
LASER

Centre
de services sociaux
des Bois-Francs
Québec

icimédias

La Nouvelle
union

Trois décennies à enseigner la danse country

MANON TOUPIN

toupin@lanouvelle.net

ENTREVUE. Cette année, Line Provencher célèbre son trentième anniversaire d'enseignement de la danse country dans la région. Depuis 1993, la popularité de cette activité a largement augmenté et l'enseignante continue de partager, avec énergie, sa passion contagieuse pour ce style de danse.

Rencontrée chez elle à Victoriaville, Line rappelle que c'est du côté de Sainte-Clotilde-de-Horton qu'elle a commencé à enseigner. «J'ai toujours aimé la danse, sous toutes ses formes, et j'ai une facilité à apprendre, mais à communiquer aussi», résume-t-elle. Ainsi, lorsqu'on lui a suggéré de suivre une formation pour enseigner la danse country, elle a tout de suite accepté et le reste a naturellement suivi. Après Sainte-Clotilde, d'autres municipalités des environs se sont ajoutées jusqu'à Victoriaville où, au bar Central, elle partageait ses connaissances à des groupes.

C'est ensuite du côté de la salle Cristal où, pendant de nombreuses années, les gens sont venus en masse, découvrir les nombreuses danses lors de cours puis les pratiquer pendant autant de soirées. «Au début, les groupes étaient plus petits. On voyait plusieurs jeunes qui venaient aux soirées de danse, une occasion de sortir sans aller dans les bars», se souvient-elle. Déjà, à ce moment, Line Provencher appréciait la danse country et croyait fermement qu'elle allait faire sa place dans le cœur des gens. «À une époque, au coin du Christophe, on changeait le poste de la radio de l'auto pour que les passants n'entendent pas qu'on écoutait du country», rappelle-t-elle en riant. Même que certains danseurs cachaient leur chapeau de cow-boy pour qu'on ne devine pas qu'ils le portaient. «À ce moment, les gens mélangeaient le western et le country», précise-t-elle en soulignant qu'il y avait alors des préjugés défavorables. Puis au début des années 2000, un engouement pour le country a fait en sorte que de grandes files de gens attendaient à l'extérieur de la salle pour pouvoir danser. «Quand deux personnes sortaient, deux entraient. C'était fou», se rappelle-t-elle.

LÀ POUR LES GENS

Line Provencher est une femme généreuse et cela se traduit autant dans son enseignement que dans ses animations de soirées. Elle est à l'écoute de son plancher comme elle le dit et veille à ce que tout le monde, des débutants aux experts, éprouve du plaisir. Elle enseigne autant les danses de ligne que la danse de couple et apprécie qu'à Victoriaville et dans les environs, plusieurs hommes, qu'elle qualifie d'évolués, viennent aux cours ainsi qu'aux soirées et s'amuse bien. «Plusieurs couples se sont formés grâce à la danse et ils continuent de danser et durent. J'ai même des bébés country», apprécie-t-elle. En fait, avec ses 30 ans d'expérience, elle voit parfois trois ou quatre générations qui ont en commun cet amour de la danse country. Elle indique aussi avec fierté qu'une femme assiste à ses cours et ses soirées depuis 28 ans et s'absente que très rarement. «J'ai des gens qui ont entre 7 et 80 ans», estime-t-elle.

UN SPORT ET UNE ACTIVITÉ

La professeure explique que pour ceux qui veulent faire de la danse country, il y a plusieurs écoles, dont la sienne, partout au Québec. «C'est une activité, un sport peu dispendieux qui permet d'oublier ses tracas», insiste-t-elle. Le milieu de la danse country est également agréable à fréquenter puisque pour les danseurs, il n'y a pas de snobisme. Tout le monde se parle et c'est l'endroit parfait pour apprendre à connaître d'autres gens. Line, de son côté, se fait un peu la maman de tout le monde et lorsqu'elle voit des gens assis lors des soirées, elle les encourage à se lever et à danser. En fait, elle veut que tout le monde soit heureux. Elle est donc, à sa façon, une semeuse de bonheur grâce à la danse country. C'est elle qui choisit les pièces musicales et les danses, qui les annonce et lance le décompte afin que tout le monde parte en même temps. «À la salle du Canton, il y a parfois trois danses différentes en même temps. Autour, c'est la danse de partenaire et au milieu une pour les débutants et une autre pour les plus avancés», explique-t-elle. La danse de partenaires connaît d'ailleurs un regain de popularité, comme elle le souligne. «On voit de plus en plus deux filles danser ensemble ou deux gars.

C'est le reflet de la société», fait-elle savoir.

Ce style connaît depuis quelques années un regain de popularité qui ne semble pas vouloir s'éteindre. «Il faut dire qu'il y a une belle relève de chanteurs country», souligne-t-elle. Tout cela lui fait dire qu'il faut absolument conserver l'essence du genre et ne pas le dénaturer en le transformant en musique pop par exemple.

UN MÉTIER EXIGEANT

Bien entendu au cours de ces 30 ans, Line n'a pas eu beaucoup de fins de semaine libres. Lorsqu'elle n'enseigne pas, elle anime les soirées qui ont souvent lieu à la salle du Canton de Warwick, où elle accueille régulièrement environ 150 danseurs. «Et ça peut monter facilement à 300 personnes lors des soirées rétro», ajoute-t-elle. Il y a un petit répit au cours de l'été, mais elle en profite pour animer lors de festivals ou d'événements. «À la fin de la saison, je suis souvent fatiguée, mais l'automne, lorsque les cours reprennent et que je vois les débutants heureux d'apprendre, ça me fait redécouvrir ma passion», confie-t-elle.

Au fil des ans, difficile de calculer le nombre exact de danses qu'elle a apprises et enseignées. Mais elle estime que pendant une soirée normale, elle en présente environ 70 différentes. «Et certains les savent toutes», dit-elle avec fierté.

Plusieurs se tiennent en forme simplement en dansant. «Les gars viennent aux cours et changent souvent de t-shirt parce qu'ils ont chaud», note l'enseignante. Et pour les filles, la camisole est souvent de rigueur. «C'est très cardio et j'ai toujours eu comme politique de faire bouger les gens», ajoute-t-elle. Afin d'être à la hauteur des attentes des élèves, Line se doit de faire beaucoup de recherches afin de trouver de nouvelles danses qui plairont à ses différents groupes et, bien sûr, se garder en forme. Pour souligner ses 30 années, elle organise un événement sur deux jours au mois de novembre. «Je veux faire une espèce de rétrospective», annonce-t-elle. Et lorsqu'on lui demande ce qu'on peut lui souhaiter pour cet important anniversaire, elle dit simplement: la santé afin de continuer. «Tant que les gens vont me prouver que j'ai ma place», termine-t-elle.



Line Provencher enseigne la danse country depuis 30 ans maintenant. (Photo Caroline Houle)

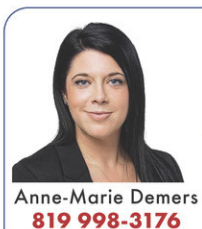
RE/MAX
ÉLITE

Agence immobilière, franchisé indépendant
et autonome de RE/MAX Québec Inc.

**NOUS
SOMMES**



Bureau de Plessisville : 819 621-1000
Bureau de Victoriaville : 819 758-6441



Les Vulkins renouent avec la victoire

ALAIN BÉRUBÉ
 aberube@lanouvelle.net

FOOTBALL COLLÉGIAL. Après avoir essuyé un revers de 33 à 3 contre les Griffons du Cégep de l'Outaouais, le club de football des Vulkins de Victoriaville a relevé la tête devant ses partisans samedi soir. Les Mauves ont disposé facilement des Électriks de Shawinigan 47 à 20.

Les Vulkins ont bien amorcé le premier quart avec un touché et, plus tard, un placement. Les Électriks ont répliqué avec un touché, mais ont raté une transformation de deux points. La marque était donc de 10 à 6. Au second quart, Shawinigan a pris les devants 12 à 10, ratant toutefois encore la transformation de deux points. Samuel Laramée a cependant pris les choses en main avec un touché, pour ainsi redonner l'avance aux Vulkins 17 à 12.

Les Mauves ont accentué leur avance au 3e quart, avec une transformation de deux points et trois touchés, dont deux de Nicolas

Lebel, portant ainsi le pointage à 40 à 12. Un autre touché a été compté par les Vulkins au 4e quart, gracieuseté de Sébastien Lessard.

Les Électriks ont terminé en beauté avec un touché et une transformation de deux points. L'entraîneur-chef des Vulkins, Stéphane Rivard, assure que ses joueurs ont pris au sérieux leurs adversaires, même si ces derniers n'ont pas encore goûté à la victoire cette saison.

«C'est une équipe qui a du potentiel, mais qui doit actuellement s'adapter à un nouveau personnel d'entraîneurs. De notre côté, j'ai bien aimé notre travail à l'attaque. Des joueurs tels Samuel Laramée, qu'on surnomme *le train*, et Nicolas Lebel, ont eu toute une performance», soutient-il.

Les Vulkins joueront leur prochain match dans deux semaines, soit le samedi 14 octobre à 13 h. Ce sera le dernier match local de la saison régulière, alors que les Voltigeurs du Cégep de Drummondville qu'ils ont battu 28 à 3 le 2 septembre, seront les visiteurs au stade Yvon-Paré.



Le club de football des Vulkins a défit les Électriks du Cégep de Shawinigan 47 à 20.

(Photo www.lanouvelle.net)

«Nous avons bien joué depuis le début de la saison, mais on a encore plusieurs points à améliorer si on veut faire bonne figure durant les éliminatoires. J'ai confiance qu'on progressera bien dans les prochaines semaines», conclut Stéphane Rivard.



Igor Mburanumwe agit en professionnel dans les circonstances. Il a eu l'occasion de disputer un premier match, vendredi, alors que les Félines ont défit les Saguenéens de Chicoutimi 7 à 2. (Photo Alex Gameau)

Igor Mburanumwe fait preuve de professionnalisme

GHISLAIN CHAUVETTE
 gchauvette@lanouvelle.net

HOCKEY. Igor Mburanumwe est plongé, malgré lui, dans une situation difficile. Avec la présence de trois joueurs de 20 ans étoiles (Nathan Darveau, Tommy Cormier et Maxime Pellerin) chez les Tigres de Victoriaville, il est contraint de regarder plusieurs rencontres du haut des gradins en attendant une transaction.

Les équipes juniors ne peuvent aligner que trois patineurs de 20 ans. Avec les Félines, Mburanumwe verra de l'action seulement quand Gabriel D'Aigle sera lancé dans la mêlée.

Le gardien de but Nathan Darveau, l'un des 20 ans de la formation, prendra alors place dans les gradins.

L'imposant défenseur de 6 pieds 5 pouces et 206 livres comprend la situation. Il ne ménage pas les efforts à l'entraînement pour être prêt quand on lui fera signe. Il espère également changer d'adresse plus tôt que tard pour jouer sur une base régulière, mais en même temps il est bien avec le groupe de joueurs en place.

«Tant qu'à vivre cette situation hors de mon contrôle, aussi bien que ce soit à Victoriaville, a-t-il laissé entendre. Je connais les joueurs. Ce sont de bons gars.»

Le directeur général Kevin Cloutier a toujours répété que Mburanumwe est un défenseur de calibre junior majeur et qu'il finira par lui dénicher une place. En raison de son âge, il peut changer d'adresse à tout moment.

La saison dernière, en 65 matchs, il a inscrit 2 buts et 9 mentions d'aide. Il a écopé de 63 minutes de punition, lui qui est reconnu notamment pour sa présence physique et son rendement dans son territoire.

RÉFÉRENCE IMMOBILIÈRE

Christian Couture
819 350-2000
 c_couture@videotron.ca

Proprio Direct
 À PARTIR DE **2%**

NOUVEAU! **VICTO!**

409 000\$ TAXES INCLUSES

La campagne dans un quartier neuf! Moderne + gros îlot! Grand terrain de 16 138 pi²

NOUVEAU! **VICTO!**

640 000\$

Garage-Entrepôt + grand logement. 60000 pi² terrain (vers) St-Albert.

NOUVEAU... **...PRIX!!**

339 000\$

Ruisseau-Grange + Pourrait être bigénération!

4 PLEX. **VICTO!**

299 000\$

VENDU

NOUVEAU! **HAM-NORD**

184 900\$

Grande centenaire. Garage double. Grand terrain sans voisin arrière. 5 c à c.

PRINCEVILLE! **CAMPAGNE!**

384 900\$

Maison + garage double + 2 terrains supp. constructibles!

→ **GRATUIT** ←

Remorque légère pour mes vendeurs et acheteurs.

Certaines conditions s'appliquent.

Votre propriété sur + de

100

sites Internet

→ **ÉVALUATION GRATUITE!!** ←

→ **C'est VENDU!! OU C'EST GRATUIT!!** ←

clin d'œil

Présentez-vous à la réception du journal avant mercredi midi ou envoyez votre texte et photo par courriel à lgoulet@lanouvelle.net

L'Avenir de l'Érable La Nouvelle union

Format carte d'affaire
30\$ tx incl.

Format 1/16
45\$ tx incl.

Format 1/8
75\$ tx incl.

Bonne fête belle Naomie!

Nos cœurs débordent d'amour pour toi ma chérie... Passe une belle journée avec tous ceux qui t'aiment.

17 ans
 28 septembre 2023

Grand-papa François, grand-maman Lolo et tante Nathalie xxx

PRÈS DE SON FRÈRE

Si la situation dans laquelle il se retrouve est loin d'être idéale, Igor Mburanumwe a néanmoins eu le privilège de disputer une rencontre préparatoire en compagnie de son frère Loïc. Ce dernier a été réclamé en troisième ronde par les Tigres en 2022.

Loïc a participé au dernier camp d'entraînement de l'équipe, mais il n'a pas été en mesure de se tailler un poste avec la troupe de Carl Mallette. Il poursuit son apprentissage avec le Titan de Princeville au sein de la Ligue de hockey junior AAA du Québec.

Loïc réside en pension à Victoriaville, alors qu'Igor habite à Saint-Valère. «D'être si près me permet de lui refiler quelques conseils. J'essaie de l'aider le plus possible par les expériences que j'ai vécues au cours des dernières années», a soulevé Igor.

Le Titan traverse une période difficile

ALAIN BÉRUBÉ
 aberube@lanouvelle.net

HOCKEY. Le Titan de Princeville, qui a débuté la saison en beauté avec deux victoires, vit des moments difficiles avec cinq défaites consécutives. L'entraîneur-chef Guillaume St-Denis affirme cependant que l'équipe peut redresser la barre dès le prochain week-end.

Le Titan a subi vendredi une raclée devant ses partisans, avec une défaite de 8 à 2 contre les Panthères de Saint-Jérôme. Le lendemain après-midi, à Montréal, la formation princevilloise a mieux fait, mais a tout de même échappé la victoire en troisième période contre le Phoenix, au compte de 5 à 3. « Les Panthères sont dans une classe à part, avec quelques joueurs qui étaient récemment dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Ils ont frappé fort dès le début du match. Quant au match à Montréal, on a beaucoup mieux fait sur la glace. Les gars ont travaillé fort et il n'en manquait pas gros pour repartir avec la victoire », résume Guillaume St-Denis. L'entraîneur-chef du Titan affirme que d'ici le prochain match, les entraînements seront bien remplis.

« Nous devons absolument améliorer notre jeu dans la zone défensive, ainsi que l'exécution de nos jeux en général. On a une équipe avec beaucoup de potentiel, mais il reste encore



(Photo Ophélie Carrier)

bien des détails à peaufiner », dit-il. Guillaume St-Denis croit que le prochain week-end pourrait permettre au Titan de se relancer et ainsi revenir dans la course. « Je n'ai jamais vu une si grande parité au sein de la Ligue de hockey junior AAA du Québec. Il y a quelques équipes très fortes au sommet du classement, mais toutes les autres formations peuvent gagner en tout temps. Nous sommes capables de venger notre échec contre Montréal vendredi, devant nos partisans. Et le lendemain, on peut répéter l'exploit contre les Prédateurs à Joliette. Une saison de hockey, c'est plein de hauts et de bas et on doit demeurer confiants en nos moyens », insiste-t-il. Le match contre le Phoenix de Montréal, prévu pour le vendredi 6 octobre, débutera à 20 h au Centre Paul-de-la-Sablonnière.

Emmy Désilets nommée entraîneure pour l'équipe canadienne de paranatation

ALAIN BÉRUBÉ
 aberube@lanouvelle.net

NOMINATION. Emmy Désilets, qui a mis sur pied l'an dernier le Club aquatique régional de l'Érable (CARE), ajoute une corde à son arc. Elle a été invitée par Natation Canada à être entraîneure de l'équipe canadienne de paranatation.

C'est lors de la Série mondiale de la WPS à Guadalajara, au Mexique jusqu'au 9 octobre, qu'Emmy remplit cette fonction qui lui fait vraiment plaisir. « En tant qu'entraîneure pour la nageuse plessisvilloise Tatania Nault et mes autres implications en général, Natation Canada me connaît déjà très bien. C'est un très bel honneur », a confié Emmy Désilets. Elle ne sait toutefois pas si elle sera réinvitée prochainement pour remplir cette mission. « Je prends ça une expérience à la fois, mais je demeure ouverte à d'autres participations du genre. Par ailleurs, Tatania, qui a participé à la Série mondiale de paranatation à Limoges, en France, connaît une belle progression. Je suis fière d'elle », a mentionné Emmy.

Le CARE, lancé en septembre 2022, bénéficie d'une hausse majeure au niveau des inscriptions pour cet automne. « Plus de 60 nageurs de tous les âges ont rejoint le



Emmy Désilets (Photo gracieuse)

club, ce qui est au-delà de mes espérances. Le CARE demeure ma priorité, mais tant mieux si d'autres projets me sont proposés au cours des prochains mois », a souligné Emmy Désilets.

MOT CACHÉ

JEU N° 836

Thème: À LA GALERIE D'ART 7 LETTRES

- A** Acrylique, Aquarelle, Artiste
- B** Borduas, Buste
- C** Cadre, Cézanne, Chagall, Collage, Couleur, Courbet, Création
- D** Dali, De Vinci, Degas, Delacroix, Dessin
- E** Esquisse, Exposition
- F** Fortin, Fresque, Fusain
- G** Gagnon, Gauguin, Goya, Gravure
- H** Huile
- K** Klimt
- L** Lemieux
- M** Magritte, Manet, Matisse, Médium, Michel-Ange, Monet, Munch
- O** Oeuvre
- P** Pastel, Paysage, Peinture, Pellan, Perspective, Picasso, Pinceau, Portrait, Relief
- R** Rembrandt, Renoir, Riopelle, Rodin, Rubens
- S** Sculpture, Style
- T** Teinte
- Toile, Triptyque, Van Gogh, Vermeer, Vernissage

P	T	P	E	F	H	M	F	R	E	N	O	I	T	I	S	O	P	X	E
R	O	U	I	T	R	G	E	E	U	V	G	R	A	V	U	R	E	E	T
I	F	R	A	C	T	E	O	D	I	B	I	T	E	N	O	M	N	S	D
O	O	L	T	E	A	I	S	G	I	L	E	T	S	U	B	E	I	Q	N
N	R	E	A	R	C	S	R	Q	N	U	E	N	C	E	A	L	A	U	A
E	T	T	Q	T	A	N	S	G	U	A	M	R	S	E	X	Y	S	I	R
R	I	S	U	E	M	I	O	A	E	V	S	C	I	P	T	U	S	B	
E	N	A	A	B	A	L	T	P	E	M	I	E	O	H	S	F	S	M	
U	P	P	R	R	N	A	B	G	V	T	Z	R	D	S	L	U	R	E	E
Q	A	N	E	U	E	D	N	E	A	A	C	E	R	E	A	L	I	E	R
Y	Y	I	L	O	T	A	R	M	N	A	S	E	A	U	V	G	A	L	P
T	S	D	L	C	L	N	P	N	L	S	R	C	N	R	E	I	E	G	E
P	A	O	E	E	I	E	E	E	I	U	L	K	R	I	T	L	N	D	E
I	G	R	H	S	I	C	D	N	T	T	O	I	L	E	U	I	U	C	E
R	E	C	S	N	H	E	T	P	H	C	N	U	M	I	A	G	S	O	I
T	I	A	T	A	R	E	L	V	E	R	M	E	E	R	M	T	U	T	C
M	G	U	G	V	I	U	E	U	Q	I	L	Y	R	C	A	T	I	A	E
E	R	A	U	N	C	G	A	G	N	O	N	A	L	L	E	P	A	O	G
E	L	E	T	S	X	U	E	I	M	E	L	S	A	U	D	R	O	B	N
L	O	E	U	G	O	Y	A	R	I	O	P	E	L	L	E	R	D	A	C

Solution de ce mot caché: TABLEAU

SUDOKU

JEU N° 836

6		9	4					8	
5									3
					8		9		
4	2		5						8
	8	7	3			6	1		
							5	9	
3		4		2					
			7	3				6	

RÈGLES DU JEU SUDOKU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases. Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

SOLUTION DU SUDOKU N°836

6		9	4					8	
5									3
					8		9		
4	2		5						8
	8	7	3			6	1		
							5	9	
3		4		2					
			7	3				6	

ANNONCES CLASSÉES

1 866 637-5236

annoncesclassées@hebdom.com

160 - Terrains à vendre

424 - Astrologie

TERRE A BOIS. Je recherche à acheter une terre une bois De 50 a 400 acres pour mon projet de retraite Tél ou texto 819-481-1119

Ana Médium , spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél. : 450-309-0125

363 - Produits agricoles

NOUVELLE récolte : patates rouges/ blanches/ jaunes. 15\$/ 50 lb. Du 17 septembre au 7 octobre. 819-352-3229

TEL-JEUNES
1 800 263-2266

MOTS-CROISÉS EN LIGNE

Visitez notre site Web au www.lanouvelle.net/mots-croises

UNE NOUVELLE GRILLE À CHAQUE JOUR



DERRIÈRE LE MASQUE

Le Métal Pless de Plessisville a entrepris sa saison régulière de brillante façon au sein de la Ligue de hockey senior AAA du Québec. Devant ses partisans, vendredi soir à l'amphithéâtre Léo-Paul-Boutin, il a facilement défilé le Poulin Développements de Saint-Romuald par la marque de 12 à 4. Jean-François Plante a profité de ce festival offensif pour toucher la cible à quatre reprises. Mathieu Brunelle a lui aussi été fort productif avec un tour du chapeau. Joakim Paradis, deux fois, Clovis Chouinard, Michaël Briand et Charles Poulin

ont complété la marque pour les locaux. Le Métal Pless effectuera sa prochaine sortie, vendredi (6 octobre) à 20 h 30, alors qu'il visitera le Climatisation Cloutier de Trois-Rivières.

7 octobre, alors qu'ils seront à Sainte-Foy.

Après avoir vaincu les Filons du Cégep de Thetford Mines la semaine précédente, le club de hockey des Vulkins du Cégep de Victoriaville a passé un après-midi difficile samedi alors que le Collège Jeannois d'Alma a gagné au compte de 5 à 1. Le Collège Jeannois menait 3 à 0 à l'issue de la première période grâce à des buts de Jacob Dufour, Alexis Tapp et Derek Morel. En deuxième période, Mathieu Benjamin a marqué le seul but des Vulkins à 6:22. Nicolas Ouellet, dans cette même période et Xavier Langevin, au troisième tiers, ont complété le tableau des marqueurs pour le Collège Jeannois. Victoriaville a cumulé 33 tirs au but, contre 32 pour Alma. Le prochain match des Vulkins aura lieu le

Alexis Beaudoin, originaire de Laurierville, a été nommé capitaine des Estacades M18 AAA de Trois-Rivières. À sa deuxième saison avec la formation, le patineur de 16 ans a comme assistants Jérémy Loranger et Arno Delisle. Alexis a été sélectionné en septième ronde par les Sea Dog de Saint John lors du dernier repêchage de la Ligue de hockey junior majeur du Québec. L'ailier droit des Estacades a récolté, la saison dernière, 8 buts et 8 passes en 42 matchs. Il a récemment déclaré qu'un retour avec la formation trifluvienne lui permettra de parfaire son jeu. « Ce n'est pas le joueur le plus imposant physiquement, mais Alexis est un joueur complet qui travaille très fort. Il nous donnera un très bon coup de main », confiait récemment le nouvel entraîneur-chef Marc-André Bergeron au www.lanouvelle.net.

AVIS À TOUS LES ANNONCEURS

Heures de tombée devancées en raison de l'Action de grâce

ÉDITION DU MERCREDI
11 octobre 2023

PUBLICITÉ:
Jeudi 5 octobre 11h

ANNONCES CLASSÉES:
Jeudi 5 octobre à 11h

La Nouvelle union

Bureaux fermés le lundi 9 octobre 2023

NÉCROLOGIE inmemoriam.ca

AVIS DE DÉCÈS



LEBLOND France (1953-2023)

À la Maison René-Verrier, le mardi 26 septembre 2023, est décédée à l'âge de 70 ans, M^{me} France Leblond, fille de feu Alphonse Leblond et feu Marcelle Hamel. M^{me} Leblond laisse dans le deuil ses enfants : Geneviève (Claude Poirier), feu Jonathan, Marie-Aude (Christian Gamelin) et Miguel ; son petit-fils Jérôme Houle. Elle était la sœur de : feu Rénald (Lucille Rheault), feu Gaston (feu Jeanne-Rose Béliveau), feu Raymond (feu Lucille Gosselin), feu André (Lise Rheault), feu Claude, Bruno, Thérèse (feu Normand Cossette). Elle laisse également dans le deuil ses neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis.

La famille a reçu les condoléances le samedi 30 septembre 2023, jour de la cérémonie, dès 9 h, au Complexe funéraire Grégoire & Desrochers, 1300, rue Notre-Dame Est à Victoriaville.

Une cérémonie en sa mémoire a suivi à 12 h, en la Chapelle Marcoux & Dion du complexe funéraire.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation René-Verrier directement sur le site de la fondation.

COMPLEXE FUNÉRAIRE GRÉGOIRE & DESROCHERS www.gregoiredesrochers.com GRÉGOIRE DESROCHERS

AVIS DE DÉCÈS



ROUX BERGERON Jeanne (1930-2023)

Au Foyer Sts-Anges de Ham-Nord, le mercredi 27 septembre 2023, est décédée à l'âge de 93 ans, M^{me} Jeanne Roux épouse de feu Liguori Bergeron. M^{me} Roux Bergeron était la fille de feu Lucien Roux et feu Julia Hamel ; la sœur de : feu Gérard (feu Marie-Rose Roger), feu Antonio (feu Gabrielle Roger), feu Cécile (feu Jean-Omer Desrochers), feu Thérèse (feu Gilles Pellerin), feu Rollande (feu Lucien Desharnais), feu Monique (feu Réal Pouliot). Elle laisse dans le deuil son beau-frère Raymond Bergeron (Céline Gagnon). De la famille Bergeron, elle était la belle-sœur de : feu Isabelle (feu Alexandre Bergeron), feu Laurent prêtre (père du St-Sacrement), feu Fernand (en 1^{res} noces feu Justine Martin et en 2^{des} noces feu Aurore Martin), feu Clément (feu Thérèse Provencher), feu Hubert, feu Louis-Philippe (feu Carmen Forest), feu Claire S.A.S.V., feu Thérèse S.A.S.V., feu Rosalie S.A.S.V., feu Édith S.A.S.V. Elle laisse également dans le deuil ses neveux et nièces ainsi qu'autres parents et amis.

La famille recevra les condoléances le samedi 7 octobre 2023, jour des funérailles, à compter de 8 h 30, au Complexe funéraire Grégoire & Desrochers, 1300, rue Notre-Dame Est à Victoriaville.

Les funérailles seront célébrées ce même samedi, à 11 h, en l'église Ste-Victoire.

La famille tient à remercier tout le personnel du Foyer Sts-Anges pour leurs attentions et les bons soins prodigués. Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Réal-Lavertu pour le foyer Sts-Anges de Ham-Nord. Les formulaires sont disponibles au bureau de la maison funéraire.

COMPLEXE FUNÉRAIRE GRÉGOIRE & DESROCHERS www.gregoiredesrochers.com GRÉGOIRE DESROCHERS

OFFRES D'EMPLOI

JOURNÉE D'EMPLOIS

2 entreprises à découvrir

POUDRIER ÉQUIPEMENTS Provencher

JEUDI 12 OCTOBRE 2023

Endroit : SIE, au 103 rue de Bigarré à Victoriaville (Entrée guichet RBC) au 2^e étage, bureau 107 de 8 h 30 à 14 h 30

SUR RENDEZ-VOUS:

- Mise à jour de votre cv
- Préparation à l'entrevue

Une chance unique de rencontrer des employeurs au même endroit !

Contactez-nous pour une entrevue !

PLUSIEURS POSTES DISPONIBLES

- Manoeuvre à l'assemblage
- de finition
- Manoeuvre à la préparation de surface
- Soudeur.se-monteur.euse

SECTEUR AGRICOLE

- Technicien.ne en entretien préventif
- Technicien.ne de service

UNE INITIATIVE DE:



Appelez au 819 758-1975 et demandez JADE PLANTE jade.plante@siemploi.com

Vous désirez publier des remerciements ou des anniversaires de décès?

Communiquez avec nous au 819 758-6211

Le manque d'opportunisme continue de hanter les Tigres

GHISLAIN CHAUVETTE

gchauvette@lanouvelle.net

HOCKEY. Après quatre rencontres, les Tigres de Victoriaville affichent un dossier de deux victoires et deux défaites. Leurs deux gains ont été convaincants. Quand ils ont perdu, leur manque d'opportunisme a fait la différence, comme ça s'est produit durant le calendrier préparatoire. Ça a notamment été le cas, dimanche au Colisée Desjardins, alors que la troupe de Carl Mallette a baissé pavillon devant l'Armada de Blainville-Boisbriand au compte de 4 à 1.

Les locaux ont pourtant outrageusement dominé le début du match. À un certain moment, ils avaient 11 lancers dirigés sur la cage d'Édouard Gauthier, alors que Nathan Darveau n'avait fait face qu'à un tir. «Si nous avions capitalisé sur nos chances de marquer, le résultat aurait été fort différent. Ça nous a carrément coûté le match. Au lieu de nous forger une bonne avance, de prendre le contrôle de la partie et de pouvoir utiliser tous nos éléments, nous avons joué du hockey de rattrapage», a déploré l'entraîneur des Félines.

Uniquement au cours du premier tiers, 18 lancers des Tigres n'ont pas atteint la cible. Sur ce nombre, quatre ont été bloqués. Plusieurs tirs ratent le filet, et ce, depuis le début de la campagne. Egor Goriunov, entre autres, a raté une cage déserte face à l'Armada. Le cerbère était pris hors position. Son lancer a atteint l'extérieur du but.

Mallette reconnaît que ses joueurs devront trouver le moyen d'afficher plus de précision et de concrétiser leurs nombreuses chances de marquer. Défensivement, les Tigres limitent le nombre de lancers, mais les chances de marquer de l'adversaire sont souvent de grande

qualité. «Ce n'est pas facile pour Nathan Darveau de garder les buts dans de telles circonstances», a laissé entendre l'entraîneur.

Ce dernier a par ailleurs hâte de pouvoir miser sur un alignement complet. Noah Warren a raté les quatre premiers affrontements de la saison en raison de sa présence au camp d'entraînement des Ducks d'Anaheim. Justin Gendron aussi n'a toujours pas vu d'action, lui qui se remet d'une blessure à l'épaule. «On parle beaucoup de Noah et à juste titre, mais il ne faut pas oublier Justin. Il va nous aider à son retour, particulièrement en avantage numérique», a avancé Mallette.

Celui-ci a également fait remarquer que certains joueurs, en santé, sont rayés de l'alignement en raison de leur rendement scolaire de la dernière année. Ce sera le cas jusqu'à la fin du prochain périple dans les Maritimes. Après quoi, l'entraîneur devrait pouvoir miser sur un alignement complet. Il bénéficiera alors d'une plus grande marge de manœuvre.

« UN BEAU DÉFI » DANS LES MARITIMES

Les Tigres disputeront leurs trois prochaines rencontres dans les Maritimes. Jeudi soir (5 octobre), ils visiteront les Wildcats à Moncton. Ce duel devrait marquer le retour au jeu de Justin Gendron. L'attaquant originaire du Nouveau-Brunswick s'est entraîné avec contacts au cours des derniers jours et son corps a visiblement bien répondu.



Egor Goriunov et ses coéquipiers ont raté de nombreuses chances de marquer depuis le début de la saison, notamment dimanche lors de la visite de l'Armada de Blainville-Boisbriand. (Photo Alex Garneau)

Puis vendredi (6 octobre), les Félines croiseront le fer avec les puissants Mooseheads d'Halifax. Ils termineront leur séjour loin du Colisée Desjardins, dimanche (8 octobre), alors qu'ils affronteront Louis Robitaille et les Eagles du Cap-Breton.

Mallette et son groupe profiteront de l'occasion pour organiser quelques activités pour cimenter davantage l'esprit d'équipe. «C'est

aussi un bon moment pour intégrer les nouveaux venus avec les vétérans. Sur la patinoire, ce sera un beau défi. Nous affronterons trois équipes de qualité. Il faut y aller un match à la fois et ne pas regarder trop loin devant», a insisté Mallette.

Pour suivre au quotidien les activités des Tigres, il suffit de consulter le www.lanouvelle.net.



Didier Landry a été fort efficace au monticule, dimanche, pour permettre au Cactus de prendre les devants deux à un dans la série finale. (Photo Nathalie Miclette - archives)

Le Cactus rebondit face aux Castors

ALAIN BÉRUBÉ

aberube@lanouvelle.net

BASEBALL. Le Cactus de Victoriaville n'a pas pris de temps pour faire oublier sa première défaite des séries éliminatoires de la Ligue de baseball majeur du Québec, subie samedi devant ses partisans. La formation victorivilloise a infligé un revers cuisant de 12 à 4 aux Castors, à Acton Vale, dans le troisième match de la finale.

Les Castors ont ouvert le pointage en première manche grâce à un coup sûr de Leonardo Ochoa. Mais le Cactus a pris le contrôle du match dès la seconde manche avec deux points. Quatre autres points en troisième manche, puis trois autres lors de la manche suivante ont rapidement creusé l'écart. Le Cactus a marqué trois points en sixième manche pour

hausser le pointage à 12 à 1.

Rylan Sandoval et Étienne Blanchette ont frappé chacun un coup de circuit.

Sandoval a fait marquer trois points, tout comme Pier-Olivier Dostaler. Josué Peley et Étienne Blanchette ont produit chacun deux points. John Loschivo a aussi produit un point.

Les Castors ont eu un sursaut d'énergie à l'attaque en septième manche, avec trois points. Didier Landry est le lanceur gagnant. Il n'a accordé que deux coups sûrs en cinq manches. David Gauthier, chassé du monticule après quatre manches, a essuyé la défaite. Le Cactus a totalisé neuf coups sûrs. Le directeur général du Cactus, René-Dave-Pelchat, était bien sûr ravi de la tournure des événements.

«Pour notre défaite de samedi (7-5), ça s'est joué dans une manche. On a passé tout de

même bien près de remonter la pente. Quant à notre victoire d'aujourd'hui (dimanche), nous avons eu dès la première manche de belles présences au bâton. De manière générale, nous avons recommencé à faire ce qu'on fait de mieux et ça a très bien fonctionné», a-t-il commenté.

René-Dave Pelchat ne se montre toutefois pas triomphaliste, sachant fort bien que les Castors sont capables de rebondir. «Nous demeurons très confiants, tout en travaillant fort à chaque match. On est à deux victoires du championnat et le retour devant nos partisans cette semaine nous fera beaucoup de bien», a-t-il mentionné.

Le quatrième match de la série aura lieu, mercredi (4 octobre) à 20 h, au stade Rémi-Deshaies. Le cinquième duel se tiendra, vendredi à 20 h, au domicile des Castors.



36^e
ÉDITION
8 OCT 2023

DUBOIS MÉTHOT

TROP FORT

Plessisville - Victoriaville



INSCRIPTIONS

DE 7 H À 11 H

Tous les véhicules doivent être conformes aux normes de la SAAQ et respecter la réglementation.

BILLETS

Adultes : 50 \$
Enfants : Gratuit
(14 ans et moins)

DÉPART

DUBOIS MÉTHOT **TROP FORT**

101, St-Denis, Victoriaville
Accès par boul. Bonaventure



PLUS DE 20 000 \$ EN PRIX À GAGNER

RESTAURANT - LIVRAISON
Max POUTINE
SERVICE DE TRAITEUR - SALLE DE RÉCEPTION

PERFORMANCE
T&S SPEED SHOP
GARAGE

CENTRE RP
INC.

CUSTOM DIESEL
Victoriaville, Qc. 819.740.1666

LES EXCAVATIONS
YVON ROULE & FILS INC.

LIZOTTE
EXCAVATION - DÉMONTAGE

ups THE UPS STORE

4x4 SUSPENSION

ANDERSON

40 000 \$ REMIS EN CADEAUX ET PRIX DE PRÉSENCE

TOUT CE QUI POURRAIT SERVIR LORS D'UN RALLYE 4X4

Câbles, crochets, instincteurs, etc.

AU PROFIT DE



DÉMONSTRATION DE VÉHICULES MILITAIRES

MERCI À NOS COMMANDITAIRES



INFO : CLUBJEEPPY@HOTMAIL.COM | RALLYE 4X4 JEEPPY VICTO



*Quantités limitées

